

PREX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price (\$3 00, 1 50, 0 75). Includes a section for 'EDITION HEBDOMADAIRE' with prices \$1 00, 0 50, 0 25.

Pour pouvoir discontinuer il faut avertir au moins quinze jours avant l'expiration d'un terme de pas moins de 3 mois et payer tous les arrérages.

UN CENT LE NUMERO

L'ELECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

J. PLAMONDON & Cie, Editeurs-Propriétaires.

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-Chef.

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Description (Première insertion, Autres insertions, etc.) and Price (\$0 10, 0 05, etc.).

ANNONCES NOUVELLES.

A vendre—St Pierre & Clapin. Savon Miraculeux. Grand pèlerinage à Ste Anne.

QUEBEC 31 JUILLET 1883

Le parti conservateur

Nous signalons spécialement à nos lecteurs l'article qui suit et que nous empruntons au Temps de samedi :

« La Minerve a publié lundi, sous ce titre, un article signé HONORE MERCIER, comme premier-Montreal censé écrit ce jour-là.

C'est une infamie dont la presse de ce pays ne s'était pas encore rendue coupable. Et pour la bien faire juger, il suffira de dire que M. Mercier n'a jamais écrit cet article.

C'est un véritable faux; et, en France, le journal qui ferait une chose semblable serait mis au ban de l'opinion publique: l'homme qui aurait commis ce faux serait non-seulement expulsé des sociétés de la presse, mais il serait traduit devant les tribunaux.

Le directeur de la Minerve est un membre de la Chambre des Communes, c'est M. Joseph Tassé, un homme que la capitale fédérale honore de sa confiance. Il n'a pas encore protesté, et il n'a pas encore déposé sa responsabilité! Il est donc le vrai coupable!

En 1878, lors des élections fédérales, les conservateurs ont publié une brochure, que nous avons sous les yeux, et qui contenait des extraits de différents articles publiés de 1862 à 1866 par le Courrier de St-Hyacinthe. La brochure donne la date de chacun des extraits.

La Minerve en prend quelques-uns par-ci par-là, en retranche ce qui ne lui convient pas, met un titre forgé, donne le tout comme un seul et uni que article et y ajoute la signature de M. Mercier qui n'est pas dans la brochure et encore moins dans le journal.

Dès la première ligne, pour mieux donner le change à ses lecteurs, M. Tassé commet un faux. La brochure disait: «Le triomphe du nouveau ministère.....» M. Tassé met «le triomphe du ministère.» Dans le second paragraphe il retranche toute une phrase qui expliquait la pensée de l'auteur: «Et cette haine put s'appuyer pendant quelque temps sur la puissance et les ressources du gouvernement.»

Dans le troisième paragraphe M. Tassé retranche toute une phrase commençant par ces mots: «Le pays était hier sans gouvernement.....»

La première partie de cet article a été publiée alors que M. Mercier était rédacteur du Courrier, et que plusieurs personnes contribuaient à cette rédaction; la seconde partie fut publiée deux ans plus tard, et non dans cette forme, alors que M. Mercier n'était plus rédacteur, mais seulement un des collaborateurs du journal. Aucun de ces écrits ne portait la signature de M. Mercier; et M. Tassé donne tout cela comme un seul article signé de M. Mercier et écrit le 23 juillet 1883!

Cette infamie a produit une douloureuse impression dans le public; et les conservateurs honnêtes en ont été indignés.

La presse anglaise, sans distinction de parti a protesté et pas un journal ministériel français n'a osé approuver la chose. Nous regrettons de constater qu'aucun des journaux français n'ait cru devoir imiter la presse anglaise. Nous sommes donc descendus bien bas; et l'esprit de parti nous a donc bien avilis!

En terminant, nous dirons que M. Tassé cessera d'avoir droit au titre de gentilhomme s'il ne répudie ce procédé infâme: ce sera le verdict unanime des honnêtes gens des deux partis, auxquels nous soumettons, avec confiance, la conduite indigne du député d'Ottawa.»

HOMMAGE DE RECONNAISSANCE AU

CLERGE DE L'ARCHIDIOCESE

Son Eminence le Cardinal de Canossa, évêque de Vérone, Italie, Protecteur de la mission de l'Afrique Centrale, voulant témoigner sa reconnaissance

sance à Monseigneur l'Archevêque, à M le Vicaire Général Légaré et à Messieurs les curés de l'Archidiocèse, pour l'extrême bienveillance et la haute charité avec laquelle ils ont accueilli le Révérend Père Bouchard, Procureur-Général de la mission, vient d'envoyer à Monseigneur l'Archevêque un décret par lequel Elle confère à M le Vicaire Général Légaré de titre de chanoine-honoraire de sa cathédrale, avec tous les privilèges et honneurs qui sont attachés à ce chapitre si ancien et si distingué.

Le "Temps"

Nos amis apprendront sans doute avec plaisir que le Temps a commencé hier, sa publication régulière.

Voici l'avis que le nouvel organe libéral publiait samedi en tête de ses colonnes :

« A partir de lundi prochain, nous publierons le Temps à deux éditions par jour, de façon à pouvoir satisfaire, à la fois, nos abonnés de la campagne et nos clients de la ville.

« Nos abonnés à l'édition hebdomadaire recevront l'édition quotidienne, jusqu'à ce que notre grande presse soit arrivée de Paris; l'édition hebdomadaire ne devant être publiée qu'après.

« Le Temps publiera, tous les samedis, une page supplémentaire contenant cinq ou six colonnes de feuilleton, et diverses autres matières intéressantes, pour la lecture du dimanche. Nul doute que cette innovation importante, qu'aucun autre journal français de ce pays n'a encore établie, sera appréciée par le public. »

ASSASSINAT DU DELATEUR CAREY

Carey n'est décidément pas à Montréal, si les nouvelles qui suivent sont authentiques. On vient d'apprendre en effet que James Carey, le délateur, a été frappé à mort hier sur le steamer Melrose entre Capetown et Port Elizabeth, par un compagnon de voyage du nom d'O'Donnell.

L'assassin avait pris passage à bord du steamer Kenfours Castle qui partait de Dartmouth le six juillet pour Capetown. Rendu là, les passagers à destination de Port Elizabeth, Natal et autres ports étaient transférés à bord du Melrose.

Cet assassinat a causé une agitation très-vive dans West End, à Londres et aux Communes.

Carey voyageait sous le nom de Power; il avait sa famille avec lui. Il s'était embarqué à Dartmouth. Le gouvernement avait choisi l'Afrique du sud pour lui comme l'endroit du monde où il serait le plus en sûreté. Lui-même ignorait où la police le conduisait; dans une lettre qu'il écrivit de Madère aux autorités, il mentionnait avoir entendu une conversation menaçante pour sa sûreté, et ajoutait qu'il voulait tout oublier, jusqu'à l'existence même de sa patrie.

Malheureusement pour lui, l'association qu'il avait trahie ne le perdait pas de vue. On fit en vain jouer le télégraphe pour dérouter les vengeurs: Carey a été frappé d'une balle mortelle en débarquant à Port-Elizabeth, juste au moment où il se croyait sauvé.

La nouvelle de son assassinat a causé une joie publique à Dublin.

ACTUALITES

Il y a aujourd'hui juste un an que le cabinet Mousseau est venu au monde pour l'expiation des péchés d'Israël, c'est-à-dire de son prédécesseur.

M. Chester A. Arthur junior, fils du

Président des Etats-Unis, est arrivé en cette ville par le convoi de l'Intercolonial, hier soir.

Il est l'hôte du marquis de Lorne, à la citadelle.

L'hon. juge J. T. Taschereau, de la Cour Suprême, part aujourd'hui pour sa résidence d'été à Ste Marie de la Beauce.

L'hon Pierre Garneau et Madame Garneau, M. le juge Papineau sont en villégiature à la Malbaie.

L'hon M. Chapleau est allé à New-York au devant de M. Sénécal.

L'hon M. McLellan remplace le regretté M. Elder dans le cabinet provincial du Nouveau Brunswick.

On dit que M. Tourangeau, maître de poste de cette ville, ne veut pas résigner comme notaire de la corporation, avant d'avoir décidé s'il gardera la position de maître de poste.

Il paraît que M. Tourangeau a été désappointé du salaire attaché à sa nouvelle charge et qu'il songe à l'abandonner.

Le News de St Jean reproche à M. Mousseau son inaction et lui demande de mettre fin le plus tôt possible à l'état de choses actuel qui ne fait aucun bien au parti conservateur.

On sait que le News est un des organes les plus accrédités des hommes dont nous combattons la politique.

Un ami personnel de l'honorable M. Mackenzie vient de recevoir une lettre dans laquelle le vieux chef libéral dit qu'il reviendra d'Ecosse vers la mi-septembre.

Le Pionnier de Sherbrooke, journal ultra conservateur, dans un article vigoureux et très bien fait, se range carrément parmi les castors.

Pendant que les journaux ministériels insultent à qui mieux mieux les conservateurs de l'école de Boucherville, M. Mousseau et ses souffleurs font tout en leur pouvoir pour former une combinaison avec ces mêmes hommes que leurs organes abreuvent d'injures. Jusqu'à présent aucun projet de replaçage ministériel n'a pu être accepté. D'après les dernières rumeurs, dit le Temps, le plan qui aurait le plus de chance de succès serait le suivant: M. Mousseau serait fait juge en remplacement de M. Lorauger, lequel deviendrait sénateur avec une promesse de portefeuille. L'hon M. Masson, qui cèderait ce dernier siège, passerait premier ministre à Québec. On considère que M. Masson est dans les circonstances le seul homme capable de rallier les différents groupes conservateurs. La difficulté, paraît-il, serait de décider M. Masson à abandonner la vie civile qu'il mène pour le faire se jeter dans l'arène de la brûlante politique du jour.

Nous avons, l'autre jour, mentionné les noms de quelques-uns des touristes qui habitent les hôtels de la Malbaie.

Voici maintenant les noms de quelques-uns de ceux qui habitent des cottages: Les D C Thompson, McLimont, Wain, Sewell, Hamel, Holloway, Heigham, col Turnbull, Stevenson, De Salaberry, H C Bossé, Cannon, LeSueur, LeMoine, Blake, Barr, Carter, Gilmour, Wotherspoon, May, Power, Rév. M Damoulin, etc, etc.

Les pluies et le temps froid font du dommage aux récoltes. En France le

grain et la vigne rendront moins que d'habitude.

En Hollande et en Belgique, récolte ordinaire. En Italie récolte moyenne. Dans le sud de l'Europe, le blé assez abondant. La Hongrie aura une récolte moins considérable que celle de l'année dernière. Dans le centre de l'Europe, il y a bonne apparence. Les céréales rendront généralement assez en Europe.

Le premier numéro régulier du nouveau journal de l'opposition le Temps, paru samedi à Montréal, contient le portrait de M. le curé Labelle, surnommé à bon droit: l'apôtre de la colonisation.

Le département de la marine et des pêcheries a été informé que trois frégates allaient venir à Québec au milieu d'août. Le Northampton avec l'amiral Sir John Commerell à bord, le Canada portant à bord le prince Georges, et le Dido. Elles resteront probablement plusieurs semaines à Québec.

Le ministre d'Espagne à New-York, Senor Barca, s'est suicidé dimanche. On a trouvé une lettre dans laquelle il demande qu'on l'enterre sans pompe funèbre, sans aucune cérémonie religieuse quelconque.

Ce suicide est attribué à des chagrins domestiques. La femme du ministre est une capricieuse Française qui voulait à tout prix retourner dans son pays, même s'il lui fallait pour cela quitter son mari qui ne pouvait obtenir son congé.

Violentes scènes d'intérieur, dénouement tragique, rien n'a manqué à ce drame d'amour et de jalousie.

M. Lefavre, ancien consul général de France à Québec, est en cette ville.

Nous venons de recevoir le "Rapport Annuel de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec."

Nos remerciements au secrétaire de la société.

La Riverside Worsted company demande des lettres-patentes d'incorporation, avec un capital de \$100,000. Les promoteurs de l'entreprise sont MM. J. G. Ross, R. R. Dobell, W. Withall, G. R. Renfrew, P. Garneau, A. Thompson, K. Brodie, A. Joseph, E. J. Price et T. Hadon, de cette ville; D. Sowden de Bradford, Angleterre; L. H. Blais, de St-Thomas de Montmagay.

Le cadavre du capitaine Webb porte une profonde blessure à la tête, une autre à l'épaule et d'autres marques de violence sur les hanches.

CONFLIT D'AUTORITE AU NORD-OUEST

Il se passe de drôles de choses sur la frontière d'Ontario. Il y a là un territoire considérable que se disputent Ontario et Manitoba. On sait que le gouvernement d'Ontario y a récemment envoyé des constables spéciaux pour assurer l'exécution des lois provinciales.

Le gouvernement de Manitoba en a fait autant.

Un cas singulier vient de se produire au Portage du rat, où la police manitobaine avait opéré deux arrestations pour infraction à la loi des licences.

Dans l'un des deux cas, le prisonnier n'était autre qu'un détective d'Ontario qui avait acheté lui-même des liqueurs afin de servir de témoin à charge contre un vendeur dont les papiers n'étaient pas en règle avec la loi d'Ontario.

Le détective demanda à être transféré à Winnipeg, afin de faire servir

son affaire à la décision finale de ces cas de conflits d'autorité, mais sa demande fut repoussée et il fut enfermé dans un sale bouge avec l'autre prisonnier. La population, indignée, s'est soulevée et a ouvert les portes du laudis immonde ou l'on retenait les captifs. Il n'y a eu du reste aucune violence. Mais la police du Manitoba demande du renfort à Winnipeg; en ce cas, on peut redouter du tumulte.

DETAILS SUR LE SUICIDE DE DIMANCHE

M. le coroner Belleau a tenu hier à St Augustin une enquête sur les restes de l'inconnu qui s'était fait trancher la tête sur la voie du chemin de rail Nord la veille. Ces restes inhumés avaient été recueillis sur la voie de suite après l'accident et déposés à St Augustin par les employés du train.

L'enquête n'a pas jeté de lumière sur les causes de ce suicide bizarre. On a seulement appris que l'ingénieur mécanicien avait d'abord aperçu le malheureux suicidé marchant à grands pas sur la voie à environ 300 verges en avant du train, lancé à grande vitesse, il avait alors donné les signaux d'usage, à plusieurs reprises, car le marcheur, qu'il faut par croire affligé de surdité, continuait toujours sa route.

Tout à coup, ce dernier se jeta en dehors de la voie et parut alors pour la première fois apercevoir le train. Le mécanicien le croyait hors de danger, lorsque au moment où la locomotive allait atteindre l'inconnu, il vit ce dernier se jeter à plat ventre, le cou juste sur les rails. Il appliqua immédiatement les freins, mais il était trop tard; le convoi entier avait passé sur le malheureux et la tête gisait dans le sable, détachée du tronc et ensanglantée.

Il a été impossible d'identifier la victime de cet affreux suicide. Voici du reste son signalement: le cadavre paraît être celui d'un homme de 40 ans, et d'une stature de 5 pieds 4 ou 5 pouces, en autant qu'on puisse mesurer un corps décapité. Yeux bleus, nez aquilin, moustache noire, voilà pour les traits. Habit et pantalon de drap bleu noir, gilet gris, chemise de coton à petits carreaux rose, blanc et gris; chaussettes en laine blanche; bottines dites Congress; caleçon de coton blanc, devant de chemise en flanelle à carreaux noirs et blanc garni de 5 boutons en os noir; bretelles élastiques bleu et blanc; chapeau en feutre noir portant la marque "J B Laliberté," deux scapulaires, l'un noir, l'autre bleu; voilà pour le vêtement.

Ces détails serviront peut-être à l'identification du suicidé.

LA CATASTROPHE DE L'ILE DISCHIA

Les trois principales bourgades de la poétique île d'Ischia—Casamacciola, Tocco et Fario—sont en ruines; les routes intermédiaires sont impraticables.

Le professeur Palmieri, directeur de l'Observatoire météorologique du Vésuve, dit que le désastre dans l'île d'Ischia n'a pas été causé par un tremblement de terre, mais par un effondrement du sol. Partout des scènes d'une tristesse à faire pleurer. Les hôpitaux regorgent de blessés. Cinq maisons ont restées debout à Casamacciola. On demande de l'aide.

Beaucoup de personnes ayant des villas dans les environs ont été tuées. Les victimes sont mutilées. On trouve des cadavres çà et là dans les ruines. On trouve parfois des blessés qui respirent encore. Les dépêches disent que le tremblement de terre a tué 2,000 personnes et blessé 1,000.

L'évêque de Casamacciola et le préfet de Cagliari sont parmi les morts. Les masmes qu'exhalent les cadavres empestent déjà l'atmosphère de l'île.

CORRESPONDANCE.

On nous écrit. Je vois que l'Electeur et le Mercure ont jeté un peu d'eau froide sur l'admiration de l'Edouard pour les

Steamboats littéralement encombrés... que ce journal recommande maintenant de la prudence sur ce point: le public lui en saura gré, sans doute. Je pense qu'un bon moyen aussi d'éviter l'encombrement de certains vaisseaux, dans ces temps de pèlerinages, serait que messieurs les curés sous les auspices desquels ces pèlerinages ont lieu notifiassent au besoin les capitaines de leur entière désapprobation de la chose, et de leur intention bien arrêtée de s'en plaindre aux autorités, etc.

Ne pourrait-on pas aussi exiger qu'on ait à bord un certificat du nombre de personnes que chaque steamer doit à le droit de prendre?—cela, avec l'aide de la presse serait sans doute un moyen d'éviter quelque épouvantable catastrophe, quel'un de ces jours.

XX.

LES TABLETTES DU DOCTEUR

Aux bords de la mer

Vers le milieu du mois de juin, quand les premiers chaleurs commencent à se faire sentir, que faire à Paris? On y étouffe, et comme c'est fort peu agréable, ceux qui possèdent une maison de campagne s'empresse d'aller s'y installer, afin de respirer tout à leur aise un air frais et plus pur.

Mais quand le mois d'août approche, il fait un si bien chaud à la campagne. En outre, on y est déjà depuis quelque temps, on commence à en avoir presque assez. Si on allait faire un tour aux bords de mer? Et comme l'idée est bonne, on refait ses malles et l'on part.

Mais la vie qu'on doit mener au bord de la mer est bien différente de celle que l'on menait à la campagne. Il est certaines précautions hygiéniques qu'il est bon de prendre si on veut s'en retourner mieux portant. Nous croyons donc utile de vous les indiquer au jourd'hui, puisque c'est le moment d'aller aux bords de mer.

D'abord, choisissez bien la plage qui convient le mieux à votre tempérament et non celle où l'on s'amuse le plus, car si le séjour du littoral offre à l'hygiène et à la thérapeutique des ressources très variées, il vous faut savoir avant tout choisir les localités maritimes. Il ne peut y avoir, en effet, rien de commun pour l'hygiène, entre l'air humide et froid, tourmenté par les vents, que l'on respire sur les côtes d'Angleterre, et l'atmosphère tiède, calme et ensoleillée qui baigne le rivage de la Méditerranée.

Vous savez que le séjour sur les bords de la mer ne produit pas seulement d'excellents résultats par les bains que l'on prend, il en produit aussi par l'air qu'on y respire.

En effet, outre que cet air est très pur, ce qui a été constaté par de nombreuses expériences, il possède encore autre chose qui le rend très utile dans certaines maladies. Le vent venant de la mer apporte des particules salines qu'on reconnaît aisément par le goût salin sensible à la langue, et ces particules le rendent tonique et stimulant.

Grâce donc à la pureté et à vivacité de l'air, on voit des individus faibles, pâles, anémiés profondément par l'air impur de nos grandes villes, reprendre rapidement des couleurs, des forces, et un excellent appétit, sur tout s'ils font usage des bains de mer.

Les enfants scrofuleux et rachitiques perdent aussi bientôt leur aspect bouffi et blafard; leur teint s'anime, la peau brunit, il semble qu'ils possèdent une vitalité nouvelle.

Si vous devez prendre des bains de mer, ne commencez que le second ou le troisième jour après votre arrivée.

Baignez-vous de préférence de dix à cinq heures du soir, mais toujours lorsque la digestion du dernier repas est complètement terminée.

N'oubliez jamais un enfant qui éprouve une répugnance manifeste pour l'eau froide à y entrer malgré lui. S'il ne craint pas la mer, laissez-le dans le bain trois à six minutes. Les adolescents ne doivent y rester que de quinze à vingt minutes. Une demi-heure, c'est trop.

Après le bain ne vous frottez pas trop fort afin de ne pas enlever les molécules des principes excitants contenus dans l'eau de mer. Servez-vous de linges secs mais pas trop chauds; qu'il en soit de même pour vos vêtements.

Dès que vous êtes habillé, promenez-vous à pied, au lieu de vous mettre au lit. Si la réaction ne se fait pas assez vite, prenez un verre de vin de Bordeaux, ou de Madère, ou de Xérès ou de vieux Malaga.

Quand vous vous promenez sur la plage et au soleil, ayez soin de protéger votre tête.

Si vous sortez, le soir, après votre dîner, couvrez-vous bien, car l'humidité de l'air pourrait vous être nuisible. Promenez-vous pendant quelque temps et rentrez d'assez bonne heure.

Une maman nous a écrit, il y a quelques jours, pour nous demander s'il était bon, mauvais ou simplement indifférent de laisser les enfants jouer, pieds nus, dans les flaques d'eau que l'on rencontre souvent au bord de la mer.

Il n'y a pas grand inconvénient à laisser barboter les enfants dans de l'eau ayant toujours une température assez élevée, si l'on a soin de leur couvrir la tête avec un chapeau de pailles à larges bords et si on veille à ce qu'ils ne mouillent pas leurs vêtements.

Dire que les pieds mouillés et la tête au soleil disposent à la méningite, c'est aller un peu loin. Cela ne peut assurément exerce une certaine influence que sur ceux qui sont déjà prédisposés pour d'autres raisons à cette terrible maladie.

En terminant, nous croyons devoir indiquer dans quels cas les bains de mer donnent des résultats excellents:

Dans les maladies générales ou diathésiques, comme le lymphatisme, la scrofule, la faiblesse constitutionnelle, la faiblesse générale accidentelle

Dans certaines maladies communes à l'enfance: rachitisme, engorgements ganglionnaires, ophtalmies chroniques, hydrocéphalie, convulsions et maladies spasmodiques affectant les gastro-intestinales chroniques, affections des os, etc., etc.

Dans les maladies propres aux jeunes gens: pertes dépendant d'un vice déplorables, céphalalgie, faiblesse, survenues à la suite d'une maladie aiguë.

Dans les maladies propres aux jeunes filles: troubles de la menstruation à l'époque de la puberté, leucorrhée, chlorose, anémie.

Dans les maladies propres aux femmes: dysménorrhée, aménorrhée, lésions diverses de l'utérus, névralgie utérine, stérilité, hystérie, gastralgie, et dyspepsie liées à la menstruation.

Dans les maladies communes à tous les sexes: maladies chroniques des appareils respiratoires et digestifs, névralgies des membres, rhumatismes chroniques, maladies de la peau, maladies chirurgicales, diabète, engorgements des viscères, etc.

Dans tous les cas, il faut suivre très exactement les prescriptions de son médecin.

Bien des personnes croient n'avoir aucun besoin d'être dirigées, c'est pourquoi elles usent et abusent des bains de mer.

Puis, surprises de ne point voir se réaliser les espérances qu'on leur avait fait concevoir, elles rejettent sur ce moyen le tort qu'elles ont à se reprocher.

Comme nous l'avons dit en commençant, le séjour du littoral offre à l'hygiène et à la thérapeutique les ressources les plus variées; mais il est évident que, pour cela, il faut faire ce qu'il faut et non ce qu'il plaît.

Dr H. Vigourou.

GAZETTE DES TRIBUNAUX

Meurs hongroises—La mort d'Esther Solynossy.

Il se plaide en ce moment près de Pesth un procès criminel qui semble une légende évoquée des temps les plus sinistres du moyen-âge.

Une quinzaine d'Israélites comparaissent devant la cour criminelle pour assassinat d'une jeune fille de 14 ans, Esther Solynossy, du village de Tisza-Eszlar.

D'après l'accusation, cette malheureuse enfant, qui disparut le 1er avril 1882, et qui appartenait à la religion protestante, aurait été attirée dans un synagogue, égoragée, saignée, et son sang aurait servi aux Juifs pour célébrer la Pâque.

Il subsiste, en effet, en Hongrie, où la haine contre les Juifs est des plus violentes, une légende épouvantable; on croit, dans les milieux populaires, que les Israélites ne peuvent célébrer la Pâque qu'en buvant du sang chrétien.

Cette disparition d'Esther Solynossy a failli révolutionner le pays. Bien qu'aucune trace du crime n'eût été découverte dans les maisons juives désignées aux fureurs de la population chrétienne, les habitants de Tisza-Eszlar s'ameutèrent et la police dut prêter aux Israélites un concours qui ne fut pas toujours efficace.

Le corps d'Esther Solynossy n'a jamais été retrouvé. On a bien retiré de la Theiss un cadavre de jeune fille; la morte est vêtue, disent les témoins, à peu près comme l'était la jeune protestante la nuit de sa disparition, mais ce cadavre inconnu ne portant aucune blessure, la version du ministère public, qui veut qu'Esther Solynossy ait été égorgée, tombée elle-même si l'identité de la jeune fille noyée et de la jeune disparue est prouvée.

En France, en présence des indices nombreux qui permettent de supposer cette identité, le ministère public aurait sans doute conclu qu'Esther

Solynossy s'est suicidée, et l'affaire n'aurait pas eu de suite judiciaire.

Mais en Hongrie, où la haine du Juif est, comme je l'ai dit, devenue de la sauvagerie, il a bien fallu donner un semblant de satisfaction à cette grande affolée qu'on nomme l'opinion publique.

C'est pour cela que le Procureur du roi traduit en Cour criminelle une quinzaine de Juifs, contre lesquels ne s'élève, du reste, que des charges romanesques, des présomptions ridicules. On va en juger:

Il y a d'abord la mère de la petite morte, qui prétend qu'une révélation du ciel l'a poussée à chercher sa fille chez les Juifs. Mme Solynossy désigne formellement comme l'assassin le principal accusé, un négociant israélite de Tisza-Eszlar, nommé Scharf, chez lequel Esther travaillait quelquefois. L'enfant aurait été vue chez cet homme pendant la soirée qui précéda le crime.

Scharf nie avec acharnement sa culpabilité. Mais ici se dresse contre lui un nouveau témoin, son propre fils, Maurice, jeune garçon de quatorze ans.

Cet enfant, après avoir raconté que les Juifs célébraient toujours la Pâque en buvant du sang chrétien, a affirmé qu'il avait assisté à la scène de l'assassinat de la malheureuse Esther Solynossy. Son père, dit-il, lui avait planté un couteau dans la gorge, au milieu de la synagogue, et le sang de la jeune fille avait été versé sur les pains destinés à la Pâque.

—Malheureux! s'écrie Scharf père; tu veux donc me faire monter à l'échafaud?

—Cela m'est égal, répond flegmatiquement le bon fils.

Renseignements pris, ce témoignage, qui semble au premier abord accablant, n'a absolument rien de sérieux.

Tout d'abord, la mère du jeune Scharf fait connaître que l'enfant est un pauvre d'esprit, extrêmement craintif et tout à fait borné.

L'enquête a révélé, en effet, que le jeune garçon, interrogé d'abord par les magistrats avait répondu qu'il ne savait absolument rien, mais que pressé de questions, menacé, fouetté, et plus ou moins influencé par le greffier de la Cour, il avait fini par faire le récit dramatique que je viens de résumer. Or, on a appris depuis que ce greffier singulier avait subi une condamnation à quinze ans de travaux forcés pour avoir tiré sur un individu qu'il soupçonnait d'être l'auteur de sa femme.

Les audiences de ce procès fantastique se traînent péniblement et menacent de durer encore trois semaines.

En Hongrie, comme en Belgique, quand on a une jolie affaire, on ne la lâche pas facilement. Comme le procès de Peltzer, le procès de Tisza-Eszlar devient une manière de cause célèbre nationale, et il faudra que le bon public en ait pour son argent.

En France, où nous avons mieux à faire qu'à barboter dans un procès incompréhensible et ridicule, l'affaire de Tisza-Eszlar n'eût jamais vu la grande lumière des audiences.

Que la jeune Esther Solynossy ait été tuée, c'est possible; que le meurtrier soit le marchand Scharf, c'est encore vraisemblable; mais que les Juifs soient pour quelque dans cette mort au point de vue liturgique, voilà qui est inadmissible.

Le ministère public sent si bien le grotesque du procès, qu'il se borne à accuser Scharf d'avoir assassiné l'enfant, en se déclarant incapable de préciser le mobile du crime. Mais on voit malheureusement des assassinats de jeunes filles commis pour autre chose que la célébration de la Pâque juive.

Je ferai connaître le verdict de cette bizarre affaire qui ne paraît être, en définitive, que la résultante de l'agitation anti-sémitique qui a éclaté en Russie, en Allemagne, en Autriche-Hongrie, partout où les Israélites ont conquis une influence plus grande encore qu'en notre pays.

A TRAVERS LA VILLE.

ACJOURD'HUI 31 JUILLET.—S. Ignace de Loyola.—Lever du soleil à 4 h. 43, coucher à 7 heures 29 m. Marées de ce jour: à 4 h. 31 ce matin, à 4 h. 37 m. ce soir. Quarante Heures demain à Frampton. TEMPS: Couvert et pluvieux.

ÉCRASE SOUS SA VOITURE—Hier après-midi, M. Pierre Laforce, tailleur de pierre de Saint Roch, est tombé sous les roues d'un brancard chargé de pierre en voulant retenir son cheval que le passage d'un train du chemin de fer du Nord avait effrayé. L'accident s'est produit au bas de la rue de la Couronne. Il y avait alors sur le brancard au moins une couple de mille livres de pierre.

On releva M. Laforce à moitié mort, et on le transporta chez M. Eugène Blais, épicière, où le docteur Garneau constata fracture de trois côtes.

Le docteur Watters, qui le soigne actuellement, a jugé que ses blessures étaient assez dangereuses pour requérir l'assistance du prêtre.

Le cheval, après l'accident a continué sa course et est allé briser la voiture sur la maison en pierre du coin de la rue Notre-Dame des Anges et de la rue de la Couronne, sans toutefois se faire aucun mal.

INCENDIE—Il y a quelques jours, la scierie Bolduc, à Robertson, petite station du chemin de fer Québec Central, a été rasée par un incendie. La perte est en partie couverte par les assurances. Le scierie sera probablement reconstruite sans délai.

STATISTIQUE DU PORT—Arrivés hier: les goélettes Marie, Loyal Tar, Marie Louisiana, la barque Apollo, les steamers Wezford, Delta, Amadis, Palmerin, Hermod. Partances: 1 steamer, 1 goélette. —Recette de la douane hier: \$1, 574.39.

SUR LA PISTE—Le détective Morrison est arrivé hier de Montréal où il était allé à la rencontre du steamer Thanemore, où il devait trouver un individu réclamé par les autorités judiciaires d'Oldham pour meurtre. Le détective s'en est revenu bredouille, car on lui apprit à bord du Thanemore que l'individu tant recherché avait en effet d'abord pris son passage pour le Canada, mais à la dernière minute s'était ravisé et s'était embarqué à bord d'un autre vaisseau à destination de la Hollande, croit-on.

PELERINAGES—Hier, le sanctuaire de Ste Anne-de-Beaupré a été visité par deux nombreux groupes de pèlerins, les uns venus d'Ottawa, les autres, au nombre de 7 ou 800, de Wotton par le Grand-Tronc. Les pèlerins d'Ottawa, au nombre de 1,000, étaient accompagnés de Mgr Dahamel et d'une quinzaine de prêtres de leur diocèse. —On dit qu'il se prépare un grand pèlerinage aux Etats-Unis, à destination de Ste-Anne-de-Beaupré.

ALARME—Hier après-midi, vers 5 heures les pompiers ont été appelés sur la Côte d'Abraham pour un simple feu de cheminée sans conséquence.

SOIRÉE LITTÉRAIRE, MUSICALE ET DRAMATIQUE—Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir qu'il y aura le 6 août prochain, à la salle Victoria, une magnifique soirée littéraire, musicale et dramatique, sous le haut patronage du Rév. M F X Plamondon, desservant de l'église Saint-Jean-Baptiste. Cette soirée est organisée par les dames de la table Saint-Joseph et au profit du bazar. Les dames et les messieurs dont les noms suivent ont promis leur gracieux concours à cette veillée: Madame E Chouinard, Mlle Dalia Portugais, Messieurs J.-B. Caouette, F Dorval, F Gaboury, Ed Vincelette, le "cercle Papineau" composé de jeunes acteurs de talent, et d'un orchestre que le public a déjà eu l'avantage d'entendre et d'applaudir; les membres de cet orchestre sont: MM E Gaboury, G Landry, J. Clifford, J O Labbé, Allard.

Cette soirée, comme on le voit, promet d'être très amusante. C'est pourquoi nous la recommandons à nos lecteurs, et nous avons l'espoir qu'ils s'y rendront en foule. En y assistant, nos lecteurs auront deux avantages: celui de contribuer à l'érection de la belle église St Jean Baptiste et celui de passer deux heures agréables. Prix d'admission par toute la salle: 25 centimes et 10 cents extra pour sièges réservés.

Cartes à vendre à la sacristie St Jean Baptiste, chez M Béland, rue St Jean, M Labrègue, barbier, MM Drouin & frères, libraires, St Roch, et chez M M F Lacroix, rue St Valier, St Sauveur, marchand de tabac, et à la porte de la salle le soir de la représentation.

MORT SUBITE—M Clark, autrefois agent de la compagnie des Pullman, est mort subitement dimanche au St Lawrence Hall à Montréal. Il était souffrant depuis quelques jours.

NAVIGATION—Le steamer Union quittera demain matin à 7h. 30 le quai St André à destination de la Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi, touchant aux ports intermédiaires.

LA "CANADIENNE"—La Canadienne est arrivée à Gaspé. Elle vient du Labrador. Le Dr Fortin, qui était à bord dit que l'expédition a été heureuse; les pêcheries laissent cependant à désirer.

UN HABILÉ SAUVETEUR—Samedi soir vers 10 heures, un étranger du nom de Webster est tombé à l'eau du haut du ponton de Lévis. C'est le batelier Jos. Bonbeau qui est parvenu à le retirer de l'eau après d'assez longues recherches dans l'obscurité.

EXCURSION AGREABLE—L'arrivée des grandes chaleurs donne un redoublement de vogue au séjour et aux amusements de la campagne. L'une des

plus agréables excursions qui soit offerte au public, c'est sur le parcours du chemin de fer du lac St-Jean; les endroits charmants y abondent. La fraîcheur des eaux de la rivière Jacques-Cartier, cette belle et vaste nappe d'eau qui s'appelle le lac St-Joseph l'admirable vallée St-Raymond sont autant d'appels aux citadins fatigués de la chaleur et de la poussière des villes.

Des trains partiront de Québec le lundi et le mercredi matin à 10 h. et le samedi à 1 h 15, sans préjudice au train quotidien de 5 et demi après-midi.—Voir l'annonce.

BAS PRIX—A. E. Boisseau, rue St Joseph, No 29, maison Lemesurier, offre en vente 500 pièces de coton jaune de 33 pouces de large pour 5 et 6 centimes. Spécialités: Serges, Draps, Tweeds, Casimirs et Cachemires. Le tout valeur extraordinaire.

LUMIERE—Quand bien même vous ne brûleriez qu'une petite quantité d'huile, ne faites usage que de la meilleure et la plus sûre. C'est une fausse économie que d'acheter une huile commune quand vous pouvez vous procurer l'huile astrale à une si petite différence dans le prix.

VARIETES

Distinguons: —X.....a donc épousé sa cuisinière? —C'est une infâme calomnie. —On m'a pourtant affirmé..... —Permettez. Il a épousé une cuisinière, mais ce n'était pas la sienne.

Un ténor demande un engagement dans un théâtre de province. —Dans quel opéra désirez-vous débiter? —Dans la Juive. —Vous savez le rôle? —C'est à-dire que je sais le premier acte. —He bien! et le reste? —Oh! c'est inutile; le public ne me laisse jamais aller plus loin!

DECES

Ce matin, à l'âge de 17 mois, François-Alexandre, enfant de M. Elouard Jackson, typographe au Canadien. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 3 heures. Le convoi partira du No 6, rue Drolet, Quartier Montcalm, à 3 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LES ANNONCES MYSTIFICATRICES

Il est devenu tellement banal d'écrire sur des sujets divers, des articles plus ou moins truqués qui se terminent par une annonce quelconque, que nous n'en ferons rien, nous bornant simplement à appeler l'attention en termes aussi clairs que possible sur les mérites des Amers de Houlbon, afin d'induire en chacun à en faire l'essai, ce qui prouvera à tel point leur valeur qu'on ne voudra faire usage d'aucune autre chose à l'avenir.

Le Remède signalé d'une manière si favorable dans tous les journaux, tant religieux que profanes, a une vente fort étendue et régle dans l'ombre toutes les autres médecines.

Les propriétés du Houlbon sont incontestables, et les propriétaires des Amers de Houlbon ont fait preuve de beaucoup de tact et d'habileté en l'adoptant comme base d'une médecine dont les effets bienfaisants sautent aux yeux de tous.

Est elle morte?

—Non! Elle a souffert et a été en langueur pendant des années, les médecins étant incapables de lui procurer aucun soulagement. Elle fut guérie et ne dut la vie qu'aux Amers de Houlbon, dont les journaux parlent en termes si chaleureux.

—Est-ce bien là le cas? Comme nous devons être reconnaissants pour cette médecine!

Souffrances d'une jeune fille

Pendant onze ans notre fille a souffert sur un lit de douleur, d'une complication de maladie des reins et du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse. Elle était sous les soins d'un des meilleurs médecins, qui donnaient bien des qualifications à sa maladie, mais qui ne lui apportait aucun soulagement. N'empêche cependant qu'elle n'ait été ramenée à la vie par un remède aussi simple qu'infaillible, les Amers de Houlbon.—Les Parents.

Notre Papa va mieux!

Mes filles ne cessent pas de parler de l'amélioration considérable qu'il y a dans l'état de leur père depuis qu'il fit usage des Amers de Houlbon. Il est presque tout-à-fait rétabli après avoir longtemps souffert d'une maladie déclarée incurable. Nous sommes fort heureux qu'il ait pris de vos Amers. UNE DAME D'UTICA N-Y

8 Juin.

Annonces nouvelles.

Charbon à vendre

De toutes les qualités, à bas prix pour com.tant. GEDEON GAGNON, 119, rue St Pierre. 12 juillet 6m



POUR LES ROGNONS, LE FOIE et les Organes Urinaires LE MEILLEUR PURIFICATEUR DU SANG

Il n'y a qu'un moyen de guérir toute maladie, et il consiste à en faire disparaître la cause, quelle qu'elle soit. Les grandes autorités médicales du jour déclarent que presque toutes les maladies proviennent d'un dérangement des rognons ou du foie.

A vendre ou à louer

UNE SUPERBE MAISON DE CAMPAGNE, située à St-Ambroise de la Jeune Lorette. Avec jardin potager, cour spacieuse, jardins de fleurs devant la maison, écurie et remise avec l'eau dans la maison.

A vendre A très bon marché, un magnifique et grand coffre de sûreté à combinaison, de la manufacture Herring.

LIBRAIRIE ST-JEAN-BAPTISTE

P. A. PELLETIER 170 rue et faubourg St-Jean 170 Raoul de Navery—La Foi Jurée, L'Accusé, La Fille Sauvage, La Demoiselle du Pavé...

VENTE A BON MARCHÉ

Les marchandises sous-mentionnées ont été réduites de beaucoup en fait de prix et méritent certainement l'attention de nos clients. Robes d'été pour enfants, 50 cts en montant.

GLOVER. FRY & CIE. 28 Juin.

LARUE ET PACAUD AVOCATS BUREAU DE "L'ELECTEUR", Basse-Ville, Qué'ec. ACHILLE LARUE } ERNEST PACAUD ex-M. P. } ex-Notaire

Terre à vendre

Une bonne terre de 3 arpents sur 40, avec Maison, grange, hangar, latrine, etc. De plus une magnifique sucrerie, contenant 1400 à 1500 é ables; mille érabes pourvues chacune d'une très bonne chaudière neuve.

SAVON MIRACULEUX

J. B. POINSIGNON CHIMISTE SPECIALISTE MEDAILLE D'OR, PARIS. Le Savon Miraculeux enlève instantanément sans aucune odeur désagréable, toutes les taches provenant des corps gras, sur les Soleries, Velours, Draps, Deatelles, Ecoffes de Laine, Laine et Coton, Laine et Soie, etc.

HUILE NON-EXPLOSIVE.

NOUVELLE MARQUE BLANCHE ET BRILLANTE COMME L'EAU DE ROCHE. Qualité bien supérieure. La meilleure, faites-en l'essai. A VENDRE A L'ANCIEN MAGASIN 92 Cote Lamontagne 92 Par F. O. VALLRAND

A louer

La maison 114 rue d'Aiguillon, ci-devant occupée par M. Dubreuil. S'adresser au notaire Bolduc près de l'église St-Jean. 12 juillet 1m

ENSEIGNEMENT PRIVE

Leçons de grammaire française, anglaise, latin et grecque; de solfège; de télégraphie; d'arithmétique, à domicile ou chez moi au gré de l'élève. S'adresser à J. à ce bureau.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal, dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquets.

HUILE DOCTEUR DUCOUX



HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina, et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

INJECTION de RAQUIN au Copahivate de Soude PARIS, 78, Faub. Saint-Denis, 78, PARIS

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par tous les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Gripes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires et de la Vessie.

SIROP DEPURATIF DU DOCTEUR GIBERT

Membre de l'Académie de Médecine et Médecin en Chef de l'Hôpital St-Michel. CÉLÈBRE SUREMENT ET RADICALEMENT les RHUMATISMES, les MALADIES de la PEAU les GOUTTES, les DARTRES, SCROFULES, ULCÈRES, VICÈS du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

LA VELOUTINE

est une POUDRE DE RIZ Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhérente et absolument invisible; aussi communément elle a la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

AVEZ-VOUS BESOIN DE BELLES ET BONNES MARCHANDISES A BON MARCHÉ

TWEEDS, DRAPS, SERGES, CHEMISES BLANCHES ET EN GUIGAUME FRANÇAIS, COLS, POIGNETS, CRAVATES, PARAPLUIES, CHAPEAUX, HARBES FAITES, PORTEMANTEAUX, VALISES, Etc.—ETOFFES A ROBES DEPUIS 9 cts—CACHEMIRE NOIR, RUBANS NOUVEAUX, FLEURS, PLUMES D'AUTRUCHE, PARASOLS EN SATIN, ENTOUTCAS, GANTS DE KID, DENTELLES.

L. P. BILODEAU COIN DE LA RUE DE LA COURONNE PRES DU MARCHÉ DE ST-ROCH

FEUILLETON DE L'ELECTEUR

PRIMAVERA

Maud, voulez-vous recevoir une visite? demandait Reginald à quelques jours de là J'ai retrouvé ici une ancienne connaissance de Rome, une jeune femme spirituelle et brillante, cantatrice consommée, improvisatrice..... Elle m'a demandé à vous être présentée. Ne trouvez-vous pas que votre vie est bien solitaire?.... Ce serait une charmante compagne pour vos jours ternes.

fantasque et que je ne me laisse guider que par l'impulsion du moment. —Si vous devez aller fréquemment chez elle, je la verrai volontiers; j'aime à être, au moins de loin, mêlée à votre vie..... Amenez-la moi, si elle ne redoute pas la tristesse et l'ennui d'une chambre de malade.

—Demandez-je les lampes? dit tout à coup Marcelle. —Attendez encore; n'est-ce pas bien ainsi? J'aime beaucoup cette heure; on dirait que l'âme se recueille et s'épanche à la fois avec je ne sais quelle douceur mystérieuse... Une journée s'est écoulée; nous gardons de ses joies un souvenir plein de charme, et quant aux douleurs... elles sont passées, ce sont autant d'échelons de franchis sur notre route escarpée, et le but nous apparaît plus distinct.

que je ne le suis. Si je me résigne à demeurer ainsi écartée de tout ce qui fait la jeunesse, la vie, le bonheur d'ici-bas, j'ai pourtant des moments d'abattement cruel... Vous savez que Reginald est ma grande douleur en même temps que ma plus chère affection. Je ne voudrais pas le laisser seul, désespéré, le cœur rempli d'amertume; si Dieu me rappelle, ah! que mes yeux se ferment du moins tranquilles! Le rendre à ces devoirs sacrés qui incombent à toute créature humaine, le voir utile, paisible, et, s'il se peut, heureux, voilà la joie suprême pour laquelle j'ai offert de mourir ou de vivre non guérie..... Et que je vive ou que je meure, j'ai besoin de croire que Dieu a accepté mon sacrifice.... Elle parlait encore, lorsque la porte s'ouvrit.

veux deviner votre sœur, répondit en français une voix mélodieuse, à peine empreinte d'un accent étranger. Presque immédiatement John apporta des lampes, et cette lueur soudaine rénaît dans un même rayon la jeune fille à demi, couchée et sa baillante visitieuse. On n'eût pu imaginer de contraste plus frappant. La forme frêle et blanche de Maud semblait prêter plus de vie et de force à la taille élevée et imposante de l'Italienne. Celle-ci s'était avancée au milieu de la chambre, et se tenait debout, élégante et noble dans une robe d'étoffe de soie noire à longue traîne. La blancheur de son cou se révélait sous un fichu de dentelle; une mantille encadrait sa chevelure brune sur laquelle, formant un diadème, brillaient trois étoiles de jais. Son teint avait été doré par les rayons d'un soleil vivifiant, un reflet lumineux jaillissait de ses longs yeux, et ses traits étaient empreints de grâce, de finesse, d'une fleur de jeunesse et de santé qui ressortait davantage dans le voisinage de la pauvre malade.

GRANDS AVANTAGES !

Le public de la ville et de la campagne est prié de ne pas oublier que la maison où l'on achète invariablement bon marché est chez

F. X. LEPAGE

53 RUE DE LA COURONNE

Nous avons le plaisir d'annoncer au public et à nos amis que notre assortiment est des plus complets dans tous les départements: sommes prêts à vendre des marchandises, pour le prix et la qualité, n'ont à craindre aucune

NI COMPETITION, NI OPPOSITION.

Pour les Tweeds, Draps, et Calésims—en vous rendant tout droit chez nous—vous sauvez 25 cts.

SERGE NOIRE

Nous pouvons offrir une bonne serge noire tout laine, depuis 90 cents jusqu'à \$5 la verge.

Draps à manteaux pour dames, étoffes à robes ainsi que garniture. Nous sommes certains d'avoir l'assortiment le plus complet et le plus varié de la ville. Nous ayons même des

Etoffes à Robes depuis 10 cts.

DEUIL! DEUIL!! DEUIL!!!

C'est là une spécialité de la maison déjà connue du reste pour vendre tout ce qui concerne ce qui est nécessaire aux familles pour deuil, toujours à bas prix. Hardes faites à l'ordre.

AVIS AUX VOYAGEURS

Valises, porte-manteaux et tout ce qui peut leur être nécessaire pour le voyage.

Chapeaux pour hommes depuis 50 cts, en montant à \$2.00.

Coton Jaune au prix de la manufacture d'Hochelega.

Vous pouvez vous fier à notre parole. Nous vendons à des prix qui—nous en sommes sûrs—donneront satisfaction à tous ceux qui voudront bien nous honorer d'une visite. 25 mai 1883.

MAISON

BERNARD & ALLAIRE

MUSIQUE NOUVELLE.

AMUSEMENTS QUADRILLE

dédié à

L'HON. F. LANGELIER, par Edouard Vincolette.....prix 75 cents.

NOS PATRIOTES:

Romance dédiée aux victimes de 1837-38. Paroles de L. Fréchette, musique de R. Planquette, prix 25 cts.

PIANOS RECHERCHES

MM. KNABE ET CIE, CHECKERING, STEVENSON ET CIE, HEINTZMAN ET CIE, NEWCOMBE ET M. G. M. WEBER ET CIE,

Harmoniums de distinction.

W. DOHERTY ET CIE, Dominion, Bell, Kingston.

MACHINE A COUDRE.

La nouvelle machine Helpmate de William, Singer de Famille, New-William, Domestic de New-York, Wilson Oscillating, Shuttle de Chicago.

MACHINE A TRICOTER.

Star Knitting machines de Franz et Pope, font les tricotés unis, par côtes et de fantaisies. Ces machines sont de grande nécessité aux familles et aux personnes qui désirent entreprendre la fabrication de tricotés tels que bas etc., etc., pour fournir aux marchands.

Machines à laver, à tordre, à repasser, provenant des meilleures manufactures.

Un atelier de réparation de pianos, Harmoniums, ainsi que de machines à coudre est attaché à notre établissement.

Bernard & Allaire.

Editeurs de Musique. No 6 Rue la Fabrique Québec

18 déc

C. de F. Quebec et Lac St. Jea

Trains de fret et de passagers, tous les jours, dimanche excepté, aux heures suivantes: DEPART DE QUEBEC, gare du Palais. 5 30 P M—Train-poste pour St. Raymond, arrivée à 7 45 p m.

10.00 A M—Trains-passagers tous les lundis et mercredis pour St. Raymond, arrivée à midi. 1.15—Train d'excursion tous les samedis pour St. Raymond, arrivée à 3 15 P M. DEPART DE ST. RAYMOND.

6.20 a m—Train-poste pour Québec, arrivée à 8 50 a m.

6 40 P M—Train de passagers tous les lundis mercredis et samedis pour Québec, arrivée à 8 40 P M.

Touchant à Petite-Rivière, Ancienne-Lorette, St. Ambroise, Valcartier, St. Gabriel, Ste Catherine, Lac St Joseph, Lac Sergent et Bourg-Louis.

Les trains marchent sur l'heure de Montréal.

Les trains coïncident à St. Ambroise avec la diligence de Lorette (village indien), à la station Valcartier avec la diligence du village Valcartier, et à St. Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins.

Billets de retour un seul prix de première classe pour le sa neil.

Le fret reçu après 4 30 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.

LEVE & ALDEN. J. G. SCOTT, Agents des billets. Sec. et Gérant. Commercial Chambers.

15 nov 1882



CHEMIN DE FER Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DE

LUNDI, LE 2 JUILLET 1883

Les convois circuleront comme suit:

Départ de Sherbrooke pour Jonction Beauce, Lévis et Québec..... 8 15 a m 7 00 p m Arrivée à Jct. Beauce..... 12 45 p m 3 40 a m

Départ de Jct. Beauce..... 1 00 p m 4 00 p m Arrivée à Lévis..... 2 49 " 7 00 " à la Tr. Lévis. 3 00 " 7 30 "

Départ de Québec pour Jonction Beauce Sherbrooke et différents endroits de la Nouvelle

Angleterre..... Arrivee à Lévis..... 12 30 p m 5 00 a m

Départ de Lévis..... 12 50 p m 5 30 " Arrivee à Jct. Beauce..... 2 35 " 8 30 "

Départ de Jct. Beauce..... 2 50 " 8 45 " Arrivee à Sherbrooke..... 7 10 " 4 45 p m

Départ de Lévis pour St-Joseph..... 3 30 " Arrivee à St-Joseph..... 7 15 "

Départ de St-Joseph pour Lévis..... 6 00 a m Arrivee à Lévis..... 10 00 "

Les convois marchent sur le temps de Montréal.

Quinze minutes sont accordées pour les rafraichissements à Jonction de Beauce.

Le char-palais fera le trajet entre Québec, Sherbrooke et Newport comme suit: Départ de Québec, Sherbrooke et Newport les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine. Départ de Newport et Sherbrooke pour Québec, les mardis, jeudis et samedis de chaque semaine.

Le QUEBEC CENTRAL est le seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chaudière, et son raccourciement à Sherbrooke avec le Grand-Tronc et les lignes du Passumpsic en fait le chemin le plus direct qu'il y ait entre Québec et Boston et toutes gares de la Nouvelle-Angleterre.

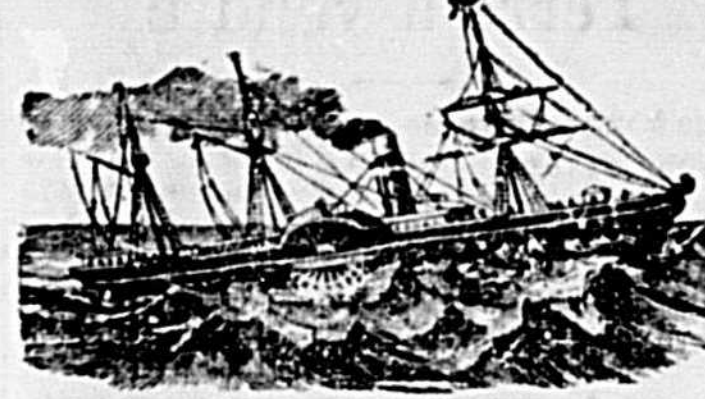
J. R. WOODWARD, Gérant-général.

Bureau général des billets, en face de l'hôtel St. Louis. 15 déc.

Henri C. Bossé & Cie.

COURTIERS DE CHANGE.

116, rue St. Pierre, Québec. 14 juil. 1882 Jan



LIGNE ALLAN

ous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des malles

CANADIENNES et des ETATS-UNIS

1883 Arrangements d'Été 1883

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table listing ship names, tonnage, and commanders for the Allan Line.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours sur un continent à l'autre.

Les vapeurs du service

DE LA MALLE DE LIVERPOOL

LONDONDERRY ET QUEBEC

Partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à LOUGH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent, partiront

DE QUEBEC

Table listing ship names and departure times from Quebec.

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec, partiront de Québec pour Glasgow et Québec le ou vers le 20 mai

MANITOBA " " 27 " LUCERNE " " 29 " CANADIAN " " 3 juin

Passage pour Québec

Table listing cabin prices for the passage to Quebec.

Suivant les accommodements.

Cabine secondaire..... \$40 00 Entrepont..... 25 00

Les steamers de la malle de Liverpool Queenstown, St. Jean, Halifax et Baltimore partiront comme suit:

DE HALIFAX

HANOVERIAN..... Mardi 21 mai HIBERNIAN..... " 4 Juin CASPIAN..... " 18 " NOVA SCOTIAN..... " 2 Juil'et

Prix du passage entre Halifax et St-Jean.

Table listing passage prices between Halifax and St. Jean.

Suivant les accommodements.

Cabine secondaire..... \$15 00 Entrepont..... \$6 00

Cabines et literatures sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissements directs pour tous les ports du Canada et des Etats de l'Ouest donnés à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allée avec les malles et les passagers à destination de Liverpool quittera le quai Napoléon tous les samedis malin à neuf heures précises pour se rendre au steamer.

Pour de plus amples informations, S'adresser à

ALLANS, RAE & CIE. Agents



E. JACOT

IMPORTATEUR DE MONTRES

ET DE BIJOUTERIES.

Desire attirer l'attention de l'honorable clientèle sur les nouveautés qu'il vient de recevoir dans ce genre de commerce.

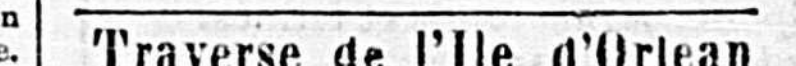
M. JACOT vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en montres d'or et d'argent (grand choix) parures (bijoux) chaînes et chaînes, croix, lockets, cachets, épinglettes, pendants d'oreilles, anneaux, bagues, bijoux en noir, boutons, etc., etc., horloges, argenteries, lunettes, pince-nez, etc., etc.

Afin de donner une chance à tout le monde nous avons marqué les effets achetés les années précédentes à une GRANDE REDUCTION, et nous avons adopté le NOUVEAU SYSTEME en affaires.

Quick sales and small profits. E. JACOT, 11, rue St Joseph, St Roch, Québec

Québec, 17 mai 1881

Traverse de l'Île d'Orléan



LE VAPEUR "ORLEANS"

CAPT. BOLDUC

A partir du 5 juin inclusivement, fera ses voyages comme suit jusqu'à nouvel avis, le temps et les circonstances le permettant:

Table listing departure times for the Orleans steamer.

Le Dimanche

Table listing departure times for the Sunday service.

Les jours de fête

Table listing departure times for the holiday service.

Touchera à St-Joseph en allant et en venant. 5 juin.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION A VAPEUR DU ST-LAURENT

Le Vapeur "SAGUENAY"

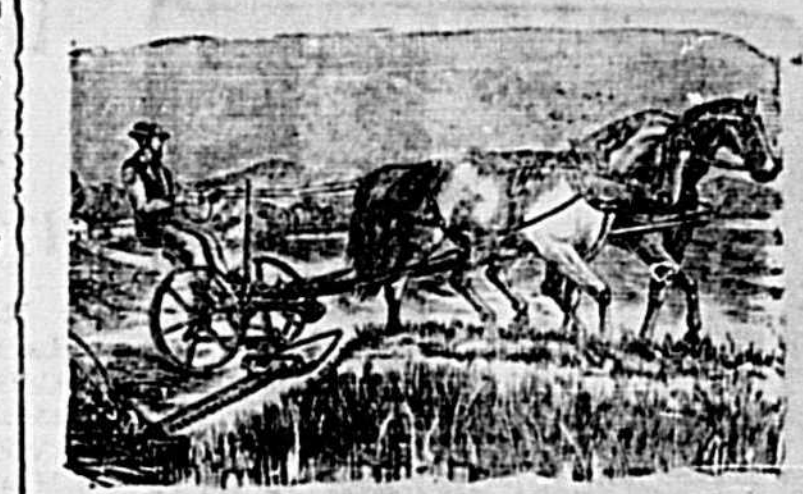
CAPT. M. LECOURS.

Jusqu'à nouvel avis, partira du quai St-André, les MARDI et VENDREDI, à 7 30 A. M. pour Chicoutimi et la Baie des Haies faisant escale à la Baie St-Paul, Ile aux Coudres, les Ebolements, Malbaie, Rivière-du-Loup, Tadoussac et L'Anse St-Jean, en allant et revenant.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie, quai St André.

A. GABOURY, Secrétaire.

31 mai 1883.—6m



Afin de faciliter tout le monde, j'ai établi une SUCCURSALE dans la HALLE CHAMPLAIN PLAIN, sur le grand marché, pour la vente

MACHINES AGRICOLES ET MOULINS A COUDRE

suivantes: Fauchennes New Warrior, de un et deux chevaux, fabriquées par MM. Beauchemin & Fils; Fauchennes Brantford; Moissonneuse Brantford, améliorée; nouvelle Moissonneuse à lier, Brantford; Rateau à cheval Tigre; Semoir Hoosier simple et combiné; moulin à battre de Gray, à un, deux et trois chevaux, capacité de deux à six cent minots par jour.

Moulin à coudre de toute sorte. Hulle pour Fauchennes et Moulins à coudre, garantie pour ne pas gommer. AGENTS DEMANDES.

HECTOR PAGEAU,

81, Rue St-Vaier, St-Sauveur

—aussi— HALLE CHAMPLAIN Basse-Ville.

11 mai 4m

Chevaux et Voitures.

P. TRUDEL

MAITRE-CHARRETIER

Station Marche Jacques-Cartier

—ET— N° 131 RUE DE LA REINE SAINT-ROCH.

A l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a toujours à la disposition des promeneurs une quantité de CHEVAUX et VOITURES de 1ère classes, à un et deux chevaux.

Wagons et Carrosses de Luxe

Rien n'a été épargné pour pouvoir offrir des voitures de premier choix.

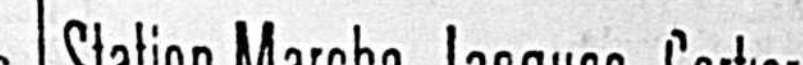
Les PRIX SERONT MODERES

SATISFACTION GARANTIE.

Nos hommes sont toujours très polis et nos chevaux et attelages sont de 1ère qualité.

On pourra le voir toujours chez lui et son frère au marché Jacques-Cartier. 21 juin 1883.

La ligne de Ste Anne



LE VAPEUR "BROTHERS"

Fera ses voyages entre Québec et Ste-Anne tous les jours à 6 heures A. M. excepté les Mardis et les Samedis où les voyages suivront la marée.

Faisant un voyage régulier tous les dimanches le départ aura lieu à 6 heures du matin du quai Champlain. Le prix aller et retour sera de CINQUANTE CENTS.

Toute société religieuse ou civile qui voudrait organiser un pèlerinage pourra égarer ce vapeur à des conditions avantageuses, en s'adressant au capitaine du vapeur.

ELZEAR FORTIER. 23 juin 1883.—2m

THIS PAPER

MAY BE FOUND ON FILE AT GEO. F. ROYVELL & CO'S NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU (10 SPRUCE STREET), WHERE ADVERTISING CONTRACTS may be made for it in

NEW YORK.

Par une étrange anomalie, il existait entre elle et la comtesse Presciani une ressemblance qui frappa également Reginald, car ses yeux, à lui aussi, se reportèrent de l'une à l'autre avec étonnement.

Toutes les deux étaient grandes et sveltes; les joues de la jeune Française étaient plus blanches, les contours de son visage moins pleins, mais le dessin de leurs traits offrait une similitude réelle.

Marcelle leva les yeux sur l'étrangère, et l'illusion parut soudain s'évanouir. Ces yeux, également bruns, lumineux, intelligents, possédaient néanmoins un regard assez complètement différent pour changer l'expression de la physionomie, et atténuer sensiblement la ressemblance.

—Que vous êtes bonne de consacrer à une malade quelques instants de votre vie brillante et fêtée! dit Maud en souriant, lorsque son frère les eut présentées l'une à l'autre.

—Les instants que je passerai près de vous me sembleront trop courts, miss Beaufort; j'ai si souvent entendu parler de vous, que je crois retrouver une ancienne amie. C'est bien ainsi que je

vous voyais dans ma pensée.... Elle s'interrompit, et jeta un coup d'œil sur Marcelle. Remarquait-elle les traits de ressemblance que la jeune fille avait avec elle, ou fut-elle simplement frappée de sa beauté? Toujours est-il qu'elle reporta sur Maud un regard interrogateur...

—Une amie, donna Vittoria, une amie bien chère.... —Mademoiselle Arny, la dame de compagnie de ma sœur, interrompit Reginald de son ton le plus sec, et fronçant le sourcil avec impatience....

La comtesse fit un geste de surprise presque imperceptible, puis, après un léger salut, reprit sa conversation avec Maud.... Celle-ci avait rougi, et l'on pouvait voir avec quelle peine elle répondait à l'étrangère....

Quant à Marcelle, elle avait profondément et douloureusement senti le froid dédain de Reginald; sa poitrine se souleva sous une respiration précipitée, et, se levant, elle dit en essayant de calmer le tremblement de sa voix.

—Vous n'avez plus besoin de moi, miss Beaufort! Voulez-vous me permettre de me retirer? —Ah! se dit-elle avec amertume,

—Non, chère, répondit Maud d'un ton à la fois affectueux et résolu; vous savez que j'ai toujours besoin de vous, et je suis une malade trop capricieuse et trop exigeante pour vous laisser aller.

Marcelle prit sans rien dire une tapisserie, et s'asseyant à quelque distance, commença à travailler fiévreusement.

La conversation devint animée. La comtesse Presciani, expansive et séduisante, possédait une verve communicative. Elle avait beaucoup voyagé, et discutait avec Reginald les beautés des diverses contrées de l'Europe.

Maud prenait d'autant plus de plaisir à cet entretien, que son frère y apportait une certaine gaieté. Bientôt, on parla d'art et de littérature, et elle put reconnaître les rares qualités d'esprit de la comtesse, qui joignait à une instruction réelle un sens très-vif de la poésie sous toutes ses formes....

Marcelle écoutait à peine. Ses propres pensées l'absorbaient péniblement, et le bruit des voix qui résonnaient près d'elle n'avait pour son oreille qu'un sens confus et interrompu.

—Ah! se dit-elle avec amertume,

ne, retenant avec effort les larmes qui obscurcissaient ses yeux, si ce n'était pour Maud, pourrais-je supporter ce parti pris de m'humilier à tout propos? Ce n'est pas seulement l'orgueil de caste, c'est une antipathie tout personnelle; et pourtant, que lui ai-je fait?

Tout à coup, après un léger silence, la voix de la jeune Anglaise se fit entendre, et Marcelle sembla sortir d'un rêve douloureux.

—Puisque vous voulez bien me demander un sujet, disait Maud, laissez-moi faire une comparaison entre vous et un de nos poètes; j'ai lu ce matin des stances à la première primavère; cette humble messagère du printemps pourrait-elle vous inspirer?

Un autre silence suivit, et Marcelle regarda l'Italienne avec une curiosité involontaire. Elle avait entendu parler du don d'improvisation, qu'on rencontre fréquemment chez ce peuple, si bien fait pour l'art et la poésie; mais elle se trouvait pour la première fois en face d'une personne, d'une femme du monde, qui pût instantanément improviser des vers sur le premier sujet venu.

Donna Vittoria se leva lentement, et s'avança sous la lu-

mière des lampes. Son regard se fixa un instant sur le ciel étoilé et les lignes sombres des palais auxquels la fenêtre ouverte servait de cadre, et il était vraiment impossible de ne pas éprouver un sentiment d'admiration pour cette taille souple et élégante, ce visage expressif et animé, ces yeux où se confondaient la rêverie et l'enthousiasme.

Bientôt sa voix s'éleva, pure, mélodieuse, légèrement enflammée, semblant comme une musique que les syllabes italiennes, tour à tour douces, suaves, sonores:

—A peine le premier rayon du soleil écarte le vêtement glacé de la vallée.... Une flèche d'or transperce la terre froide et noire, et soudain, une pâle fleur se trouve.

—Elle développe un à un ses pétales de neige;... elle étale sa parure modeste, brave le rude aquilon, et s'épanouit radieuse.

—O jeunes filles, accourez! je porte dans ma robe blanche les promesses du printemps; fille des premiers soleils, ne suis-je pas belle et pure comme vous?

A continuer.